

**Rapport
du groupe de travail « Vertigo (RTS La 1^{ère}) »**

Séance du 14 janvier 2013

1. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Le groupe de travail a reçu mandat d'analyser l'émission « Vertigo » de La Première

b) Période de l'examen

La période d'examen a porté sur les émissions de la semaine du 19 au 23 novembre 2012

c) Examens précédents

Aucun

d) Membres du CP impliqués

Mme Arlette Duval (VD), M. Claude-Alain Kleiner (CR) et M. Matthieu Béguelin (NE), rapporteur.

2. CADRE GENERAL

a) Horaire de diffusion, fréquence

Du lundi au vendredi de 16h30 à 18h00

b) Ancienneté de l'émission

Première émission le 27 août 2012

c) Producteurs, présentateurs

Producteur et animateur : Pierre Philippe Cadert

3. CONTENU DE L'EMISSION

a) Pertinence des thèmes choisis (Actualité, équilibre des thèmes, choix des invités, ...)

Le choix des thèmes est jugé pertinent. En effet, on recevra un metteur en scène, un réalisateur, un auteur, etc. en regard de la création de sa pièce, la sortie de son film ou de son livre. L'émission fait ainsi écho à l'actualité de la scène culturelle romande, voire suisse.

L'équilibre entre les différentes disciplines artistiques est bon, allant des arts de la scène au cinéma, en passant par la littérature, les arts plastiques ou encore la muséologie.

Les invités sont choisis de sorte à pouvoir donner un point de vue général sur le sujet, ce qui constitue le meilleur angle d'attaque possible pour une émission à vocation généraliste. Il est ainsi préférable d'avoir le réalisateur d'un film plutôt que le preneur de son pour parler de l'œuvre dans sa globalité.

Un souci toutefois, celui de la diversité des productions. L'émission s'est beaucoup consacrée pour l'instant à des créations dites « institutionnelles », ayant lieu dans de « grands » théâtres. Reste que l'essentiel de la création romande repose sur des compagnies indépendantes, qui présentent elles aussi des créations dignes d'intérêt. Il serait donc intéressant de veiller à un certain équilibre à ce niveau également, afin que l'émission puisse effectivement embrasser l'entier du paysage culturel.

b) Crédibilité (libre formation de l'opinion, ...)

Du fait d'un choix pertinent de l'invité principal, l'entretien qui en découle est crédible et donne l'impression de pouvoir entrer dans le fond de la démarche artistique, de même que de passer de l'autre côté du décor pour découvrir les coulisses de l'œuvre.

c) Sens des responsabilités (cohésion nationale, intégration, diversité culturelle, promotion culturelle, ...)

La diversité des disciplines permet de rendre compte de la créativité qui règne en Suisse romande et de lui donner corps.

A noter que l'émission évite assez bien l'écueil du lémano-centrisme, piège vite tendu lorsqu'on parle de culture, étant donné la riche offre des villes de Lausanne et Genève. On donne ainsi aussi la parole à des créateurs d'autres cantons, ce qui est une bonne chose, la vie culturelle romande étant également très riche.

d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie

Rien de particulier à signaler.

4. FORME DE L'EMISSION

a) Structure et durée de l'émission

L'émission est bien structurée, composée d'un grand entretien et de plusieurs chroniques. Celles-ci sont dynamiques et permettent un tour d'horizon de l'actualité culturelle bienvenu, d'autant plus que la presse écrite renonce de plus en plus à l'édition d'agendas culturels.

Toutefois, la densité des sujets, la profondeur des entretiens rendent difficile une écoute distraite de l'émission. Celle-ci exige, en effet, une attention soutenue. Pour certains, sans regretter la qualité du fond, cela rend le tout un peu lourd. Se pose alors la question de l'heure de diffusion : est-elle la bonne ? De prime abord, nous répondrions « oui », en ce sens que l'entretien ouvrant l'émission conduit l'auditeur jusqu'à 17h15-30, puis, à une heure où certains commencent à quitter leur travail et prendre la route ou le rail, nous passons aux séquences plus courtes.

Un bémol cependant, concernant la chronique cinéma du mercredi, intitulée « *débat des critiques* ». Tout d'abord il manque clairement un résumé succinct du film dont il est question, qui permettrait aux auditeurs de mieux apprécier les commentaires des critiques. Ensuite, on dit « débat », mais il n'y en a pas vraiment pour deux raisons : d'une part les critiques sont le plus souvent d'accord à quelques détails près, d'autre part le temps imparti ne permet qu'un survol. On atteint donc rarement le fond, restant en surface, ce qui tranche quelque peu avec le reste de l'émission (la critique théâtre est très fouillée et argumentée par rapport à celle que l'on fait des films) et amène parfois l'auditeur à assister à un échange de type sortie de salle « *T'as aimé ? Moi pas.* » plutôt qu'à une véritable critique ou un débat autour de celle-ci.

b) Animation

L'animation est logiquement la clef de voûte d'une telle émission. Bien entendu, l'écoute, le talent et la préparation de Pierre Philippe Cadert et son équipe sont un gage de succès, mais il faut reconnaître une autre qualité, essentielle, la vulgarisation. Faire le pari de consacrer une heure trente à la culture sur La Première implique, pour qu'il soit relevé avec brio, que l'on puisse rendre accessible le contenu de l'émission au plus grand nombre. En véritables passeurs, Pierre Philippe Cadert et ses acolytes y parviennent la plupart du temps et nous leur tirons nos chapeaux.

En effet, que ce soit dans l'entretien principal ou dans les chroniques, on sent un souci permanent d'amener l'auditeur dans l'univers exploré, de lui permettre d'y entrer même s'il est béotien. Et ceci sans que l'on tombe dans le travers d'un nivellement par le bas, façon « le ballet classique pour les nuls », mais bien plutôt par une émulation, une élévation des auditeurs qui peuvent découvrir que, présentée de manière adéquate, n'importe quelle discipline ou démarche artistique peut être accessible à tout le monde.

En ce sens, l'émission participe à la fois à la découverte de disciplines artistiques et de créateurs et à la promotion de la vie culturelle romande.

c) Originalité (angles choisis, environnement musical, décors,...)

Les choix musicaux accompagnant les chroniques ou l'entretien sont particulièrement bien choisis. La séquence la plus originale est celle traitant de l'actualité culturelle, avec un ton quelque peu décalé et une belle mise en forme.

5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

a) Enrichissements

La page de l'émission sur le site rts.ch est bien fournie en liens renvoyant aux divers sujets. A tel point qu'on se dit qu'il est presque dommage qu'elle ne bénéficie pas d'un site propre, qui pourrait, étant donné le large spectre de l'émission, devenir à terme une véritable plateforme de l'actualité culturelle romande.

Cela permettrait également d'avoir directement les vidéos des spectacles, performances, expositions ou les bandes-annonces de films sur la page plutôt qu'en simples liens.

b) Complémentarité

Rien de particulier à signaler.

c) Participativité

Idem

6. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE RTSR.CH

Le seul commentaire laissé est laudatif :

« Quel plaisir d'écouter Vertigo ! Emission de très grande qualité. Il est très intéressant de suivre toute la construction d'un film et parallèlement connaître la vie du réalisateur. »

J. Kaabi, Nyon

7. AUTRES REMARQUES

« Il faut être seul pour errer. A deux, on va toujours quelque part. »
Madeleine (Kim Novak), in *Vertigo*

On se sent accompagné durant l'émission et donc, on fait confiance et se laisse mener au fil d'un entretien du rêve d'un créateur à la réalisation de son œuvre. Ce travail est précieux et important.

Autre remarque générale, l'idée d'une acception générale ou allemande de la culture est une bonne chose et permet de l'aborder également sous un angle sociétal, comme en témoigne l'intérêt de l'émission pour les nouvelles technologies, qui ont à leur tour un impact sur la manière de réaliser une œuvre.

8. RECOMMANDATIONS

- Veiller à un équilibre régional dans les thèmes abordés, ainsi qu'à un équilibre des productions traitées entre créations institutionnelles et indépendantes.
- Revoir la séquence du « débat des critiques », soit pour en faire un véritable débat, soit pour trouver une autre formule de regards-croisés.
- Développer la page Internet de l'émission pour la rendre plus conviviale en termes de navigation et mettant mieux en valeur les contenus additionnels.